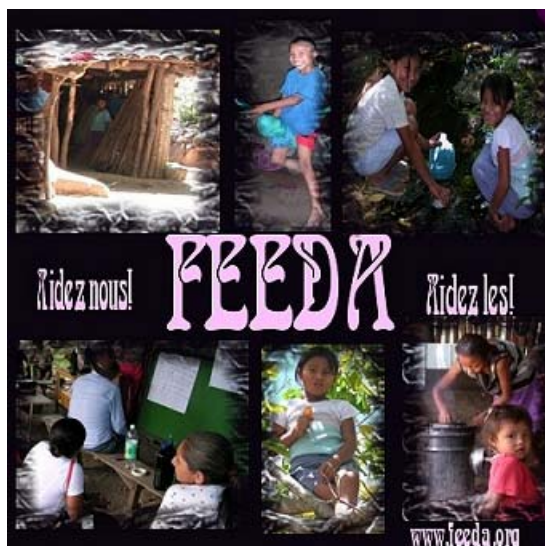




FORMATION ET ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT ET AU DÉVELOPPEMENT APPROPRIÉ

BULLETIN D'INFORMATION N°4 - 2005



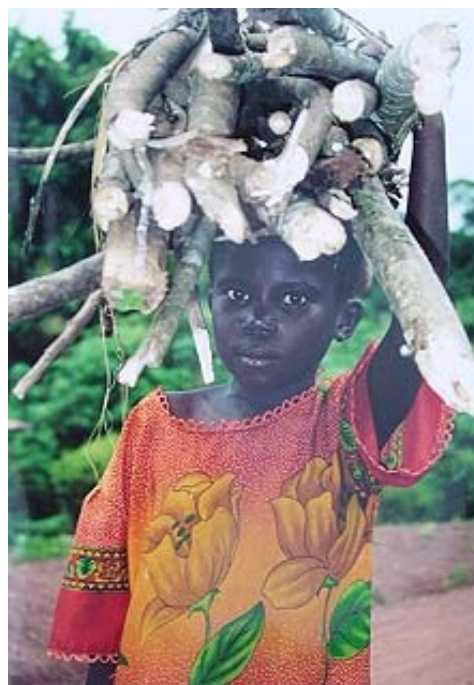
Logo réalisé par des élèves de 4^{ème}
du collège « Le Massegu », Isère

SOMMAIRE

- Introduction : une réponse à un absurde insupportable
- Témoignage d'Isabelle et Pascal
- Concrétisation des objectifs fixés en 2005
- Projet de vulgarisation de cuiseurs à bois, Cameroun
- Démonstrations des cuiseurs
- Changement d'adresse

ANNEXE

- Marche à suivre pour un projet à l'étranger
- Programme des prochains stages



Bonjour à tous, chers amis, chers adhérents ou sympathisants...

Nous sommes tous convaincus de la nécessité pour nous-mêmes et pour notre planète, de baisser notre consommation d'énergie et notamment l'émission de dioxyde de carbone. Avec notre association, nous avons amélioré des techniques et développé des outils pratiques (manuels de construction, plans, procédures techniques, panneaux) qui contribuent à diminuer fortement la consommation du bois de cuisine dans ces pays où la population n'a pas d'autre alternative que de poursuivre l'effrayante déforestation. En zone rurale, ce sont des heures consacrées à la collecte de bois, toujours plus loin. En ville, c'est une part du budget familial de plus en plus insupportable. Au Cameroun, là où le bois commence à manquer, un couple avec trois enfants doit dépenser autour de 600 CFA par jour pour l'achat du bois, c'est-à-dire environ un euro pour trois fagots de bois. Chaque mois, la même absurdité se répète : dépenser 30 euros par mois pour le bois de cuisine quand on gagne péniblement entre 50 et 100 euros !

Donner les moyens à la population - sans les assister - de diviser aisément par quatre cette dépense, c'est améliorer leurs conditions de vie au quotidien. Nos « cuiseurs à bois » (ou « fourneaux ») constituent réellement une réponse à une situation aberrante. Fabriqué avec les outils et matériaux locaux, un cuiseur à bois coûte sur place environ 10 000 CFA (15 euros). Cette dépense est remboursée après 5 semaines d'utilisation ! En effet, avec une baisse moyenne de seulement 50% de la consommation de bois, c'est 300 CFA par jour d'économie donc plus de 2000 CFA (3 euros) d'économie par semaine.

Motivés par ce constat, plusieurs de nos adhérents ou sympathisants nous ont fait part de leur souhait de mettre en place un projet de formation ou de construction de cuiseurs à bois destinés à fortement baisser la consommation de bois dans leur pays d'accueil ou dans leur pays d'origine (Mozambique, Burkina Faso, Sénégal, Togo, Cameroun, Viêt-Nam, Haïti) ; tous sont persuadés que ces cuiseurs constituent une réponse appropriée aux besoins de la population. Mais ce n'est pas simple de concevoir puis de mettre en place localement un tel projet. C'est pourquoi nous avons consacré nos efforts à cette technique, notamment par la mise en place de stages de construction de ces fourneaux, mais aussi par la réalisation d'un document destiné à faciliter la mise au point de tels projets. Les participants à nos stages auront ainsi la possibilité de construire leur cuiseur, de comprendre son fonctionnement et de repartir avec en fin de journée.

Voir ces cuiseurs fonctionner vaut mieux qu'un long discours ; nous avons participé en France à plusieurs forums, voyageant ainsi de Grenoble à Valence, Lyon et Nantes pour promouvoir ces techniques (cuiseurs à bois et cuiseurs solaires) auprès des associations et des particuliers.

Mais avant d'évoquer tout cela plus en détails, revenons un instant sur le projet de construction des stérilisateurs solaires au Salvador, en Amérique Centrale, avec le témoignage d'Isabelle et Pascal, bénévoles pour Féeda en juillet 2004. C'était peu de temps avant le début des activités de notre association en France...

Témoignage d'Isabelle et Pascal - Rencontres dans le Morazán - Projet de construction de 35 stérilisateurs solaires en juillet 2004



Caisse
solaire

Plaque noire ondulée
pour y placer quatre
bouteilles ou une
casserole

« Nous allons vous conter une semaine hors du temps, dans une région pauvre salvadorienne, frontalière du Honduras. Nous sommes un couple de français en vacances chez nos amis Laurent et Reine qui résident au Salvador. Nous avons participé à une étape d'un programme de construction de 35 cuiseurs solaires à Estancia, dans le département du Morazán.

Tout un travail préalable d'analyse des besoins, de choix des familles bénéficiaires avait déjà été accompli. En outre, des rencontres d'information avaient été menées conjointement avec Ramiro, le responsable sanitaire du village [et les promoteurs de santé, Abraham, Edelvina, Victorino...]

Avant l'expédition, Féeda avait choisi auprès des artisans locaux [menuisier, soudeur] et des fournisseurs l'ensemble des constituants et accessoires nécessaires à la construction des 35 cuiseurs solaires. Avant le départ, l'ensemble des accompagnateurs dont nous faisons partie se rassemble pour intégrer le processus de montage des cuiseurs que nous devons transmettre à ces familles. En même temps, nous mettons au point une fiche de procédure et de montage précisant les différentes étapes. Les outils, les accessoires et les matériaux sont détaillés.

Le jour du départ, nous chargeons les 5 véhicules : la structure en bois des cuiseurs en kit, des plaques d'aluminium, du journal, des outils, des couchages, des victuailles ... et l'expédition commence ! [Nous sommes onze bénévoles de Féeda, six français et cinq salvadoriens, étudiants du Lycée Français.] Après un trajet éprouvant agrémenté de trombes d'eau, de routes en très mauvais état et d'enlisements, nous nous allongeons à 3 heures du matin sous la tente.

A 9 heures, la première session commence, chaque formateur assiste une famille représentée par un ou deux membres. Ce montage dure environ 3 heures. Cette séance devait permettre également aux familles d'assurer ultérieurement la maintenance du four pour garantir sa pérennité. Ensuite, nous vérifions que les familles ont bien compris le fonctionnement et l'utilité de chaque élément en les mettant en service et en répondant à un questionnaire préalablement établi.

Enfin nous les aidons à acheminer les différentes pièces jusque chez eux. [*Parfois plus d'une heure de marche*]



Au fil de ces séances, et ce pendant quatre matinées, nous nous sommes aperçus de certaines difficultés d'ordre technique : la mise en œuvre de certains outils, le traçage des pièces, la rigueur d'exécution, l'interprétation de lecture du thermomètre. Malgré les difficultés liées à la langue, un échange constructif s'établit autour de ce travail en commun. L'intérêt et la curiosité de ces familles autour de ce four qui leur permettra de purifier l'eau sont réelles : il leur évitera de nombreux problèmes intestinaux [*diarrhées, parasites*]. Ils sont sensibles à notre disponibilité qui contraste avec la désaffection de la classe politique dans le domaine de la santé publique. Le dénuement de ces familles, sans détresse psychologique apparente, nous renvoie à notre propre échelle de valeurs humaines.

L'action sans but lucratif de Féeda est ambitieuse et grâce à la formation, elle génère des échanges humains bénéfiques pour les différentes populations engagées. Toutefois une question persiste, sur du long terme, ces actions peuvent-elles pallier l'absence de volonté politique de développement ? »

Isabelle et Pascal, janvier 2005

Un mois plus tard, le suivi réalisé sur place en août 2004 par cinq bénévoles était très positif ; la plupart des familles utilisaient quotidiennement leur stérilisateur. Nous souhaitons ici faire un bilan du suivi des 70 cuiseurs construits dans ce village de El Salvador (35 fourneaux à bois et 35 stérilisateurs solaires) mais notre équipe de bénévoles du Salvador n'a pas pu mener à bien son enquête de terrain. L'assemblée générale du 30 octobre 2005 a décidé de verser une indemnité à un bénévole salvadorien pour effectuer au premier semestre 2006 une enquête de terrain sur l'usage de tous les cuiseurs et leur état technique, deux ans après leur mise en service...

Concrétisation des principaux objectifs annoncés lors de l'assemblée générale d'octobre 2004 : la charte de FEEDA, la mise en place de deux stages et la participation au projet de vulgarisation de cuiseurs à bois au Cameroun.

L'assemblée générale d'octobre 2004 avait débouché sur la création d'un petit groupe de travail pour la rédaction d'une charte qui préciserait le cadre dans lequel nous avons l'intention de travailler. Merci à tous ceux qui ont bien voulu apporter leur pierre à cet édifice. Pour ceux qui sont connectés, cliquer sur <http://www.feeda.org/html/charte.htm>. Pour ceux qui n'ont pas d'adresse électronique ou qui ne l'ont pas encore reçue, la charte est jointe à ce document.

De même, cette assemblée générale suggérait la mise en place progressive de formations à la construction de ces cuiseurs, stages destinés principalement à des individus, représentants d'associations ou non. Nous avons ainsi réalisé deux formations complémentaires. La première, le 20 février 2005, était destinée à construire un cuiseur à bois dans les conditions réelles des pays du sud, c'est-à-dire avec des outils et des matériaux rudimentaires. L'autre, le 23 avril 2005, a donné aux participants les bases théoriques du fonctionnement des cuiseurs à bois et des cuiseurs solaires : rôle des rayons infrarouges, des ultraviolets, effet de serre, petite théorie du corps noir, utilité de chacun des éléments des cuiseurs, questionnaire bilan pour un bon usage des cuiseurs. A la demande des participants, nous avons présenté un modèle de rédaction de projet de développement à destination des bailleurs de fond. Les participants ont tous montré beaucoup d'intérêt et de curiosité vis-à-vis de ces techniques si simples et pourtant méconnues.



En 2006, nous organiserons trois stages mais avec plus de souplesses. Les dimanches 26 février, 30 avril et 2 juillet 2006, chaque participant aura la possibilité de participer à un atelier manuel et pratique identique à celui du 20 février 2005 ou à un atelier pratique et théorique, similaire à celui du 23 avril 2005.

Le programme des ateliers est joint en annexe à ce bulletin.

Une nouveauté importante : nous sommes maintenant en mesure de proposer aux participants de repartir avec leur fourneau à bois, immédiatement fonctionnel, puisque les éléments du cuiseur à bois qui nécessitent un travail de « chaudronnerie » (soudure sur tôle) ou de « serrurerie » (soudure sur barres) sont réalisés par des élèves de seconde et de terminale d'un Lycée Professionnel de l'agglomération grenobloise. Chaque stagiaire pourra repartir avec un cuiseur à bois pour la somme de 40 euros.

Projet à Batouri, Cameroun, 18 juillet - 10 août 2005 Un bel exemple de partenariat entre trois associations dans le domaine de la cuisson écologique

En partenariat avec Bolivia Inti et France-Cameroun, notre association Féeda, (www.feeda.org) est intervenue du 18 juillet au 1er août 2005 en « mission technique » au Cameroun. Plus précisément, c'est à Batouri, petite bourgade située, au sud-est du Cameroun, en pleine forêt tropicale, que nous avons eu le plaisir de travailler.

Le projet visait d'une part à faire construire 30 cuiseurs à bois économes avec les matériaux et outils locaux : bidon métallique, tôle formant un coude pour enfermer le feu, grille pour poser le bois (voir photo), marteau, burin, boulons. Ces cuiseurs étaient destinés au Centre pour Handicapés moteurs de Batouri pour diminuer fortement la consommation de bois de cuisine des nombreuses familles que le Centre accueille en son sein pendant plusieurs semaines.

Un des 30 cuiseurs
construits pour le Centre



Démonstration dans un quartier →



D'autre part, le projet était conçu pour vulgariser cette technique de cuisson très économe en bois auprès des familles des handicapés hébergés au Centre et bien sûr auprès du personnel. Malheureusement, dans les faits, très peu de familles ont participé spontanément. De même, trop peu d'employés du Centre ont demandé à être informés puis formés. Il s'est donc avéré impossible de recruter dans le Centre les 60 volontaires qui construiraient les 30 cuiseurs (deux par cuiseur).

Avec Franck Gastineau (Féeda) et Odile Beudaert (France Cameroun), nous avons alors eu l'idée de donner une autre dimension à ce projet en recrutant les participants aux sessions de construction parmi les associations locales, artisans, représentants et chefs de quartiers, communautés musulmanes, congrégations catholiques. Nous avons ainsi fait plusieurs démonstrations de l'efficacité des cuiseurs dans les principaux quartiers de Batouri pour sensibiliser la population à cette technique simple et leur proposer de participer à des sessions gratuites de formation à la construction de ces cuiseurs.

La population s'est montrée très intéressée malgré la profusion de bois aux alentours de la ville. La raison essentielle est économique : en ville, la plupart des familles achètent le bois de cuisine. Diminuer fortement la consommation de bois c'est avant tout dépenser beaucoup moins d'argent. Pour d'autres, cela peut être l'occasion d'ouvrir un point de vente de cuiseurs économes ; car la demande est forte et la technique reste très simple à mettre en œuvre.

Sur 6 journées, ce sont près de 90 participants qui ont construit eux-mêmes les 30 cuiseurs sous notre supervision. Ils se sont tous montrés très curieux, avides de connaissances et de savoir-faire. Ce fut une réelle satisfaction de travailler avec eux ! A l'issue de ces stages, les bénéficiaires ont reçu les plans du cuiseur et le manuel de construction moyennant une participation symbolique de 100 FCFA (0,15 euros) ; chaque cuiseur restant la propriété du Centre pour Handicapés Moteurs de Batouri.



Enfin, l'objectif plus général du projet était de diffuser cette technique de cuisson écologique par l'intermédiaire du personnel du Centre et des familles des handicapés qui utilisent quotidiennement l'un des cuiseurs mis à leur disposition pour préparer leurs repas. Malheureusement, les réalités du terrain nous ont obligé à revoir cette idée. En effet, l'appropriation de cette technique n'est pas possible pour la majorité des familles. Le premier obstacle étant le prix très excessif des outils, de la tôle et des bidons. Tout est rare et tout se vend très cher ! Bien sûr, en s'organisant, il est aisé d'acheter en commun des outils et une grande plaque de tôle. Le coût d'un cuiseur revient ainsi à moins de 10 000 CFA (15 euros) qui se décompose environ ainsi : 2 à 3 euros pour le bidon, 5 euros pour une portion de tôle de 12/10 mm, 2 euros pour le fer à béton, 5 euros pour le travail du soudeur. Ceci sans tenir compte de l'achat des outils : pince, marteau et burin de qualité médiocre coûtent environ 10 euros.

La diffusion des cuiseurs à bois ne pouvait donc se faire qu'à travers des groupes organisés ou susceptibles de l'être : artisans, associations locales, représentants ou chef de quartier, responsables religieux. Certaines personnes formées ont clairement exprimé leur intention de vulgariser cette technique en faisant des démonstrations dans leur village, d'autres étaient décidées à mettre en place un petit commerce de vente de cuiseurs à bois. Pour faciliter cette diffusion, avant notre départ de Batouri, nous avons obtenu l'accord de la directrice du Centre pour la mise en place - à la demande des intéressés - d'un prêt de cuiseur à bois de démonstration et d'un prêt des outils nécessaires à la construction de quelques prototypes, ceci pour une durée de quelques semaines.

Nous ignorons pour l'instant si les personnes formées ont saisi cette possibilité. Emmanuel, le seul employé du Centre chargé officiellement du suivi, devrait prochainement nous dire dans quelles mesures ce projet est une réussite, non seulement au niveau technique (grâce au suivi de l'utilisation des cuiseurs du Centre) mais aussi au niveau de la diffusion que nous venons d'évoquer. Nous saurons par exemple si certaines associations ont pris le relais au niveau de la formation et de la promotion de ces techniques.

Par la suite, du 2 août au 8 août 2005, Franck et moi-même avons fait d'autres démonstrations à Ngaoundéré, ville située au centre du pays, à la frontière de la savane, là où le bois se fait déjà plus rare et donc plus cher. Toutes les personnes rencontrées ont montré un vif intérêt pour cette technique, mettant en avant sa simplicité, son efficacité ou son faible coût (c'est relatif).

La demande est forte pour la mise en place de projets de ce type dans ce pays où le système D est roi. Mais comment pourrions-nous faire pour garantir une diffusion massive de ces cuiseurs ? Favoriser l'émergence de points de ventes de cuiseurs à bois est-il une solution ? Les artisans soudeurs ne vont-ils pas en profiter pour vendre cher un produit qui mériterait d'être accessible à tous ? Nous avons tenté de diminuer les risques inhérents à l'ouverture d'un tel marché en diffusant au maximum l'information, notamment par la distribution des plans et des manuels. Cette problématique doit être abordée dans la phase de préparation d'un tel projet. Cette étape est essentielle car elle doit permettre de mettre en adéquation les intentions des concepteurs, les besoins réels des populations locales demandeuses et les réalités économiques du terrain. C'est à cette condition que d'un projet de ce type naissent de merveilleux moments de partage, d'émotions et de sentiments de réussite.

Ces réflexions méthodologiques ont abouti au document annexé à la fin de ce bulletin (et mis en ligne sur notre site Internet)

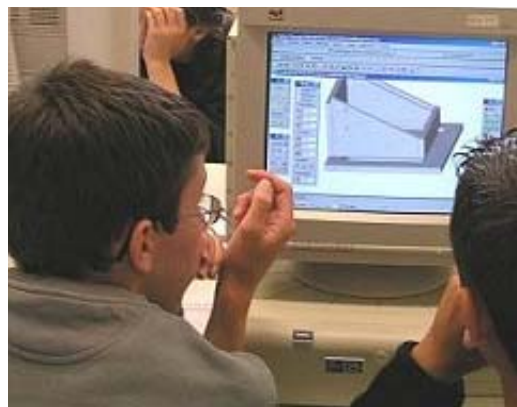
Démonstrations des cuiseurs à bois et des cuiseurs solaires

Collège Le Massegu, le mardi 14 juin 2005



Une élève n'en croit pas ses doigts :
la plaque noire est brûlante !

Réalisation d'une maquette en classe de 4^{ème}



Cette manifestation a été relatée ainsi le 15 juin 2005 dans le Dauphiné Libéré :

« Du logiciel... à la réalisation concrète : tout savoir sur les cuiseurs solaires »

« Intrigués et curieux, les élèves du collège de Vif ont pu observer la mise en marche d'un cuiseur solaire toute une matinée. Laurent Frobert, professeur de mathématiques au Massegu et coordinateur en France pour l'Association FEEDA (Formation et Education à l'Environnement et au Développement Approprié) a proposé une démonstration de leur cuiseur solaire fabriqué à partir de matériaux rudimentaires (bois, plaques offset d'imprimerie, papier journal pour l'isolation). Des élèves de 4^{ème} connaissaient déjà le modèle puisqu'ils l'avaient dessiné en trois dimensions avec un logiciel de CAO (Conception Assistée par Ordinateur) à l'échelle $\frac{1}{4}$ lors des IDD (Itinéraires De Découvertes) encadrés par M. Frobert et des professeurs de technologie.

Les séances précédentes étaient consacrées à la partie théorique, notamment des notions de physique (rayons infrarouges, ultraviolets, effet de serre), des travaux sur la déforestation et la réalisation de documents multimédias expliquant par exemple le fonctionnement d'un cuiseur solaire. C'est une simple caisse réceptrice du rayonnement solaire, véritable piège à infrarouges qui permet de cuire la plupart des aliments. Par beau temps, le riz, les pâtes, viandes, poisson, œufs sont cuits en moins d'une heure trente. L'usage de cuiseurs à bois et de cuiseurs solaires est une technique destinée, d'une part à réduire fortement la consommation de bois de cuisine dans certains pays du sud où la déforestation est un problème national et d'autre part à stériliser l'eau par le soleil dans les régions où la consommation d'eau non potable est dramatique pour la santé des enfants.

Il existe d'ailleurs des formations théoriques et pratiques destinées aux particuliers et aux associations mais aussi des projets de développement appropriés sur le terrain. Ces techniques sont dites appropriées dans le sens où elles sont d'un très faible coût et qu'elles utilisent uniquement des matériaux locaux. Elles sont aussi très simples de fabrication, d'utilisation et de maintenance. A l'occasion de leurs travaux dans le cadre des itinéraires de découverte, les élèves ont aussi consulté le site www.feeda.org qui a été une source de ressources pédagogiques. Ils auront également la possibilité avec leur famille d'assister à une démonstration et une dégustation gratuite le dimanche 18 septembre 2005 à Notre-Dame de Mésage Bas. Les élèves du collège de Vif ont pu apprécier au choix la saveur des tomates, viandes de poisson, de poulet ou des saucisses, cuites à l'énergie solaire ! »

**Intervention auprès d'un regroupement d'associations sénégalaises
Sope (« Solidarité Pour Exister »), à Lyon, le dimanche 26 juin 2005**



On a réchauffé le poulet Yasa

On a aussi stérilisé de l'eau avec le soleil

Explications sur le fonctionnement du cuiseur à bois



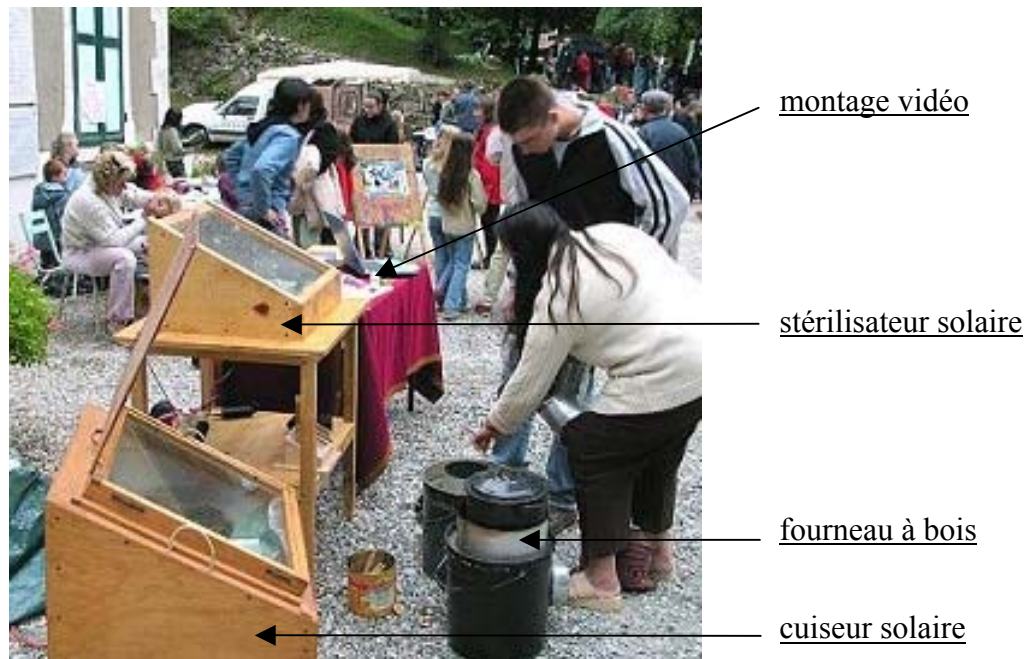
Le but était de faire connaître ces techniques auprès de sénégalais qui retournent régulièrement dans leur village d'origine. Le cuiseur à bois leur a semblé plus approprié que le cuiseur solaire. Des photos sont disponibles sur le site <http://sope.free.fr>

Intervention auprès de la DCC, à Nantes, le 10 juillet 2005, avec quelques contacts fructueux.

La DCC (Délégation Catholique pour la Coopération) est un organisme qui envoie chaque année à la demande des églises locales, près de 250 volontaires aux quatre coins du monde. Enseignants, formateurs, médecins, animateurs ou coordinateurs, tous ont à cœur de contribuer au développement de leur pays d'accueil. En tant qu'acteurs de terrain, les volontaires de la DCC peuvent parfaitement évaluer l'adéquation entre les besoins réels des populations locales et les techniques que nous proposons. C'est pourquoi nous avons décidé de faire une démonstration de l'efficacité des cuiseurs lors d'une session de formation de plus d'une centaine de ces jeunes en partance pour l'étranger.

L'article du 11 juillet 2005 paru dans Ouest France résume ainsi notre intervention : « l'association Féeda devant son four solaire [une photo était jointe]. Une des initiatives soutenues par la DCC dans le cadre de son forum associatif, hier, à Carquefou »

Participation à la fête aux épichères comprenant un forum d'association à Notre-Dame de Mésage (38), le samedi 17 septembre 2005



Cette fête a rassemblé sur la place de la mairie des artistes et des associations de la commune. Nous avons montré le principe de fonctionnement du cuisneur solaire et celui du stérilisateur solaire. Faute de soleil, nous n'avons pu montrer l'efficacité de ces techniques mais notre cuisneur à bois tout terrain a, une fois de plus, montré ses talents. Une casserole pleine de lentilles et de saucisses a été cuite sur place avec moins d'un kilogramme de combustible (deux fagots de bois et une poignée de charbon).

Pour montrer notre méthode d'action sur le terrain, Laurent avait concocté un montage vidéo sur le récent projet réalisé au Cameroun. Ainsi chacun pouvait visionner sur notre ordinateur portable l'ensemble du projet.

Environ, une vingtaine de passants a montré leur vif intérêt pour ces techniques et leurs applications. Trois d'entre eux ont adhéré immédiatement à notre association en signe de soutien.

Intervention auprès d'Emmaüs, à Valence, le dimanche 11 septembre 2005

L'objectif était de montrer aux jeunes animateurs du centre les techniques de cuiseurs et de montrer notre conception d'un développement approprié par la projection de notre film sur le projet réalisé au Cameroun. Cette idée s'est révélée peu efficace du fait de l'instabilité des équipes Emmaüs et de l'absence de coordination entre les différentes sections Emmaüs, chacune étant indépendante des autres.

Participation à un forum sur le thème de l'eau, à Grenoble le samedi 24 septembre 2005.

Situé en plein cœur de Grenoble, au bord de l'Isère, cette manifestation regroupait différents stands autour du thème de l'eau et particulièrement des aménagements des berges de l'Isère.

Un stand nous a été généreusement mis à disposition par les organisateurs pour exposer nos différentes techniques. Démonstration avec le stérilisateur solaire. Aucun nuage, les quatre bouteilles d'eau atteignent comme prévu le minimum de 50°C en un peu plus de deux heures de temps.

Très bonne année 2006 à tous !

Comme vous avez pu le constater, Féeda a du pain sur la planche ! La demande est forte, il y aurait suffisamment de travail pour employer deux personnes à temps plein. Mais nous ne sommes pas pressés, nous renforçons tranquillement notre cadre méthodologique, notre réseau de partenaires, réfléchissons sur nos objectifs à long terme et sur les moyens d'être autonomes financièrement dans l'hypothèse où l'association financerait elle-même des projets. Désolés d'avoir tardé à finaliser ce bulletin n°4 ; nous sommes à cette date une quarantaine d'adhérents motivés mais peu d'entre nous ont le temps de participer bénévolement à la vie de l'association et à sa douce croissance.

L'association sera toujours chez Reine et Laurent Frobert mais l'adresse est désormais la suivante :

21 lotissement du Moulin, 38 220 Notre-Dame de Mésage.
Notre téléphone : 06 33 38 58 12

Nous souhaitons à tous une très bonne année 2006 ; merci pour votre soutien.

Avec notre amitié,

Laurent Frobert, Président de FEEDA, avec Reine, Franck, Thierry, Pascal, Isabelle.

ANNEXES

Marche à suivre pour la mise en place d'un projet de vulgarisation des cuiseurs à bois ou des cuiseurs solaires

En accord avec notre charte, la méthode que nous souhaitons mettre en place dans le futur pour des projets de formations et constructions de cuiseurs à bois et/ou de cuiseurs solaires (incluant les stérilisateur solaires) dans les « pays du Sud » peut se résumer ainsi :

Phase du projet	De la responsabilité De FEEDA	De la responsabilité des initiateurs du projet
A : Préalable	/	Dans quelles mesures ces cuiseurs répondent-ils à un réel besoin et dans quelles mesures constituent-ils une réponse appropriée ?
B : Rédaction, mise au point, financement	Rédaction détaillée et demandes de financement.	Co-rédaction : ajustements par rapport aux réalités locales. Choix des indicateurs de suivi et de réussite. Qui assurera le suivi ; dans quelles conditions ?
C : Exécution du projet	Ajustements, formations, constructions adaptées aux réalités locales, rédaction des manuels incluant des photos.	Démonstrations, contacts avec les bénéficiaires ; se former, mettre en place des fiches de suivi.
D : Suivi et évaluation	Réalisation d'un montage vidéo. Envoi du montage aux initiateurs du projet	Utilisation des fiches de suivi, évaluation grâce aux indicateurs de réussite.

A) Préalable au projet

1. Identification précise des besoins locaux relativement au bois : estimation du niveau de la déforestation, de la consommation de bois de cuisine et de la dépense moyenne consacrée à l'achat du bois dans la zone considérée. Eventuellement, rechercher des données statistiques sur l'accès à l'eau potable.
2. Enquête sur les techniques de cuiseurs à bois (ou/et de cuiseurs solaires) existantes dans le pays, leurs avantages et inconvénients, leurs coûts. Il existe peut-être une solution locale méconnue ? Peut-on améliorer un type de cuiseur local déjà existant ?
3. Identification précise des matériaux et des outils locaux disponibles facilement pour la population et nécessaires pour la construction des cuiseurs. Eventuellement, données statistiques concernant l'exposition aux UV et aux IR dans la zone géographique considérée.
4. Identification précise des coûts des matériaux locaux et de la main-d'oeuvre locale si on fait appel à un soudeur (ou à un menuisier dans le cas des cuiseurs solaires).
5. Identification précise d'une première population de bénéficiaires qui seront formés et qui construiront leur cuiseur : nécessité de faire des démonstrations avec un cuiseur à bois et/ou un cuiseur solaire.
6. Préciser la teneur de la contribution des bénéficiaires en accord avec les intéressés.
7. Décider quel type de projet il vaut mieux mettre en place : type B1 ou B2 (voir ci-dessous).

B) Rédaction du projet, mise au point, financement

Cette phase doit être menée en forte collaboration avec l'entité(s) locale(s) qui se fait le relais de la demande locale. Elle doit se terminer six mois environ avant la phase d'exécution. La rédaction du projet peut se faire en parallèle avec la phase A et doit être faite en collaboration avec les initiateurs du projet.

On distingue 2 types de projets.

Type B1 : Formation et construction de cuiseurs de n familles déjà connues. Les cuiseurs servent directement aux familles et sont construits par ces mêmes familles. On laisse à des personnes responsables, désignées par les bénéficiaires, les documents et outils nécessaires à leur autonomie. Nous avons fait un projet de ce type en Amérique Centrale en 2003/2004.

Type B2 : Diffusion maximale de la technique du cuiseur à bois et/ou du cuiseur solaire en formant des représentants d'associations et de groupes locaux. Construction de suffisamment de modèles pour que chaque représentant puisse repartir avec un prototype qui servira de modèle de démonstration pour diffuser ensuite la technique. Chaque personne formée repart avec tous les documents nécessaires à son autonomie d'action : patrons, plans, manuels, affiches. Désignation de 2 personnes pour le suivi. C'est le projet réalisé au Cameroun cet été 2005.

Nous sommes bien sûr ouverts à un autre type de projet qui serait une variante des précédents.

C) Exécution du projet

2 bénévoles (ou plus) de FEEDA interviennent en mission technique sur place pour assurer la mise en place effective du projet et son futur suivi. Si les phases A et B n'ont pas permis d'ajuster correctement le projet il faut faire en sorte que celui-ci soit réellement approprié au sens de la charte. Nous n'apportons aucun outil, aucun matériau car ON DOIT TOUT TROUVER SUR PLACE (excepté ce qui est nécessaire aux premières démonstrations).

D) Suivi et évaluation de la réussite du projet

Grâce aux critères (ou indicateurs) de réussite, les enquêtes de suivi doivent permettre d'évaluer la réussite du projet. La réalisation d'une vidéo doit permettre aux initiateurs (et collaborateurs) du projet d'avoir un retour concret sur l'ensemble du projet.

Programme des prochains stages

Dates au choix : - dimanche 26 février, 6 places réservées aux adhérents
- dimanche 30 avril ou dimanche 2 juillet, 10 places ouvertes à tous

Pré inscription au 04 76 33 97 94

Coût : 20 euros pour les adhérents, 40 euros pour les non adhérents

Principe :

- chaque stagiaire doit choisir un atelier (voir ci-dessous) dans lequel il s'investira particulièrement ; il pourra toutefois rendre une visite à l'autre atelier.
- les stagiaires des deux ateliers ont la possibilité de repartir en fin de journée avec un cuiseur à bois fonctionnel moyennant 40 euros. La vente d'un tel cuiseur est exclusivement réservée aux stagiaires.

A l'issue du stage, un CD-Rom contenant l'ensemble des documents distribués sera donné aux stagiaires qui le désirent.

Atelier 1 à dominante manuelle et pratique :

Construction d'un fourneau à bois dans les conditions réelles des pays du sud

9h : Diaporama du projet de construction de 30 cuiseurs à bois au Cameroun, été 2005. Echanges

9h30 : Utilisation d'un cuiseur à bois dit « Loralty » pour le déjeuner.
Démarrage du feu ; principes de fonctionnement ; présentation des différents matériaux.
Pesage du bois qui sera consommé. Questions - réponses.

10h : Préparation du bidon de peinture recyclé en cuiseur à bois.

10h15 : Reproduction du patron du coude sur la tôle.

10h30 : Construction du coude.

Construction du coude,
Situé au cœur du cuiseur à bois

12h : Pause déjeuner.
Évaluation de la masse de bois consommée.

14h : Ouvertures dans le bidon et dans le couvercle pour laisser passer le coude.

15h : Isolation du cuiseur ; pose du coude.

15h30 : Décoration du cuiseur à bois ; peinture.

16h : Evaluation sur l'utilisation du cuiseur à bois :
fiche à remplir

Fin à 17 h



Optionnel : vidéo sur le projet de construction de 30 cuiseurs à bois au Cameroun

Atelier 2 à dominante théorique et pratique :

- Fonctionnement et utilisation des cuiseurs à bois, cuiseurs solaires et stérilisateur solaires
- Elaboration d'un projet de développement approprié, exemples, mise en situation

9h : Diaporama du projet de construction de 30 cuiseurs à bois au Cameroun, été 2005. Echanges.

9h30 : Utilisation d'un cuiseur à bois dit « Loralty » pour le déjeuner.
Démarrage du feu ; principes de fonctionnement ; présentation des différents matériaux.
Pesage du bois qui sera consommé. Questions - réponses.

10h : Utilisation en parallèle des cuiseurs solaires et stérilisateur solaires pour cuire des aliments et pour stériliser de l'eau avec les matériaux des pays du Sud.
Mesure de la température dans chaque système.

10h30 : Principes sur l'utilisation des cuiseurs solaires, stérilisateur solaires et du cuiseur à bois à travers un questionnaire.

11h : Principes de fonctionnement des cuiseurs solaires et du cuiseur à bois

Les cuiseurs solaires : Rôle des infrarouges ; théorie du corps noir ; l'effet de serre.
Les différents matériaux qu'il est possible de trouver dans les pays du Sud. Les coûts.

Le cuiseur à bois : Amélioration de la combustion ; les différents types de cuiseurs à bois.
Les différents matériaux qu'il est possible de trouver dans les pays du Sud. Les coûts.

12h : Pause déjeuner. Évaluation de la masse de bois consommée.

14h : Principes de fonctionnement des stérilisateur solaires pour obtenir de l'eau potable

Rôle respectif des infrarouges et des ultraviolets.
La technique Sodis pour stériliser l'eau ; ses avantages et ses limites.
La technique Solog pour stériliser l'eau ; ses avantages et ses limites.

Tableau comparatif de chacun des systèmes précédents.
Limites pratiques en fonction des matériaux disponibles et de la qualité de l'ensoleillement pour chacun des systèmes.

15h30 : Principes de base pour mettre en place des projets utilisant les techniques précédentes dans les conditions réelles des pays du Sud.

Etude de cas. Exemples avec le Salvador et le Cameroun.
Structure type d'un projet de développement ; marche à suivre.
Notion de schéma directeur d'un projet.
Notion de matrice de planification d'un projet.

Fin à 17h

Optionnel : vidéo sur le projet de construction de 30 cuiseurs à bois au Cameroun